HAL
open science

Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc

Yaramila Tchérémissinoff

To cite this version:

Yaramila Tchérémissinoff. Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc. Le Chasséen, des Chasséens… Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza., Nov 2014, Paris, France. pp.367 - 377. hal-01443725

HAL Id: hal-01443725

https://hal.science/hal-01443725

Submitted on 23 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza

sous la direction de
Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2016

BDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'UMR 5608 TRACES et de l'UMR 7269 LAMPEA

Édité par l'association
Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse, 2016

PDF auteur - diffusion restreinte

Notice catalographique :
PERRIN, Thomas. *Dir.*
CHAMBON, Philippe. *Dir.*
GIBAJA, Juan F. *Dir.*
GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*
Le Chasséen, des Chasséens… Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens… Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :
Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :
Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :
- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :
AEP ©

PDF auteur - diffusion restreinte

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014

Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

PDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc

Yaramila Tchérémissinoff

article déposé le 30 mars 2015

Résumé : Depuis le colloque de Nemours en 1989, le nombre de sépultures recensées a très nettement augmenté dans un large sud de la France. Ainsi, il a au moins doublé en Auvergne (plaine de la Limagne), en Midi-Pyrénées (région toulousaine) et dans le Languedoc (plaine littorale méditerranéenne) dont il est question dans cet article. À de rares exceptions, ces nouvelles découvertes tendent à confirmer les typologies sépulcrales alors observées, tout en dégageant des sous-groupes d'expression pertinents pour les approches chronologiques et socioculturelles. Ces groupes d'expression sont perçus le plus souvent positivement en tant que pratiques funéraires normées, mais il est à souligner que leur genèse s'effectue parfois hors de la sphère culturelle chasséenne ici traitée (influences septentrionales et occidentales pour l'Auvergne, Saintot *et al.*, n.d.).
Pour le Languedoc central, le nombre de sépultures découvertes entre 199 et 2014 est de 112 et concerne 143 individus, ce qui représente un nombre significatif. Si les fouilles sont de bonnes qualités, les résultats sont en revanche dispersés au sein d'une documentation très inégale et de niveaux d'édition variés. Les publications demeurent en effet lacunaires, les présentations étant rarement systématiques, ce qui entrave l'élaboration de bases de données. C'est donc surtout en termes de généralités que les faits continuent d'être abordés, ce qui augmente indéniablement les bruits de fond. À l'issue de notre étude, ce bruit de fond demeure pour la plaine languedocienne. Les sépultures jouxtent ou intègrent les aires habitées, les fosses d'accueil sont des structures de stockage sans doute réaffectées. Les squelettes sont fréquemment dans des positions incohérentes, ils sont aussi souvent pris au sein de comblements salis par des rejets domestiques variés. Les mobiliers associés en dépôt sont peu fréquents et encore plus rarement remarquables. Bien qu'il soit difficile d'observer les évolutions chronoculturelles sur cet effectif, ces traits principaux sont surtout ceux de l'horizon ancien du Chasséen. Durant toute la période, cependant, des expressions moins fréquentes s'émancipent de ce schéma par le biais d'un investissement architectural, d'un dispositif symbolique ou de dotations mobilières de caractère inhabituel, parfois même exceptionnel. Ils traduisent des prises en charge funéraires certaines, mais il n'est pas évident que ces dernières se trouvent largement normalisées. C'est bien tout le paradoxe, ce qui est le plus observé ne semble pas s'inscrire dans une « vraie » prise en charge sépulcrale : les faits majoritairement documentés demeurent inintelligibles. Par rapport à cet écueil, ces dix dernières années ont vu les tentatives d'explication du champ social surinvesties, alors que, parallèlement, les approches propres au champ archéologique ont été un peu délaissées. Le présent article se propose, en plus d'actualiser un nouveau tour d'horizon pour le Languedoc, de présenter les problématiques liées à cette documentation parfois si incongrue ainsi que quelques découvertes récentes permettant de réhabiliter des interprétations ponctuelles s'émancipant des modèles « clefs en main ».

Mots-clefs : sépultures, Chasséen, Languedoc, pratiques funéraires.

Abstract: Diversity and trends in Chasséen funerary expressions in Languedoc
Since the Nemours conference in 1989, there has been a clear rise in the number of listed burials over a large part of the south of France. This inventory has at least doubled in size for the Auvergne (Plain of Limagne), Midi-Pyrenees (Toulouse area) and Languedoc (Mediterranean coastal plain), the present study is focused on this latter region. With rare exceptions, these new discoveries tend to confirm the sepulchral typologies so far observed, while at the same time they help identifying subgroups of cultural expressions that are relevant for chronological and sociocultural approaches. These groups of cultural expression are generally perceived positively as funerary practices normed, but we should stress that their origins sometimes take place outside

PDF auteur - diffusion restreinte

the Chassean cultural sphere discussed here (Northern and Western influences in the case of the Auvergne Saintot *et al.*, n.d.).
Between 1989 and 2014, a total of 112 burials were discovered in central Languedoc, containing the remains of 143 individuals, which is a significant number. While the excavations are of good quality, the results are spread across a disparate range of documentation with varying levels of editing. The documentation indeed remains incomplete, and the presentation of results is seldom systematic, which hinders the development of databases. Thus, the facts continue to be presented above all in general terms, which undeniably contributes to enhancing the 'background noise'. The results of our study do not allow us to reduce this background noise for the Languedoc plain. The burials are adjacent to or integrated within the inhabited areas, and the receiving pits most certainly are re-used storage structures. The skeletons frequently occur in 'incongruous' positions, often associated with infilling materials mixed with varied domestic wastes. These deposits rarely contain any associated objects, and well-developed assemblages are hardly ever observed. Although it is difficult to recognize any chrono-cultural evolution based on these 112 burials, their principal features are especially characteristic of the Early Chasséen. Throughout this period, however, some rare examples of burials diverge from this typical pattern in terms of architectural means as well as symbolic arrangements and the presence of goods of unusual and sometimes even exceptional nature. Although these features reflect a certain organization/management of funerary practices, it is not clear whether the latter were widely standardized. Indeed, the whole paradox is that the most frequently observed features of these burials do not appear to reflect a 'real' management of funerary practices: the majority of the documented examples remain impossible to decipher. In relation to this problem, attempts over the past decade have focused excessively on explaining the social aspects. On the other hand, certain specifically archaeological approaches have been somewhat neglected. In addition to proposing an updated overview of burials in the Languedoc Region, this article addresses the issues concerning the available documentation, which in some cases appears inconsistent. Case studies are presented here with the aim of reinstating specific interpretations that do not depend on ready-made models.
(Traduction: M.S.N. Carpenter; mcarpenter@infonie.fr).

Keywords: burials, Chassean, Languedoc, funerary practice.

Objet de l'étude et choix du corpus

L'objet de cet article ne constitue pas un réexamen des approches funéraires réalisées à l'occasion du Colloque de Nemours en 1989. D'ailleurs, la focale géographique choisie n'est pas la même que celles qui ont été retenues alors, soit la presque totalité des zones d'influence chasséennes, d'une part (Boujot *et al.,* 1991), ou la macro-région, d'autre part (Beeching, 1991), ces deux focales étant pareillement nécessaires. Ici, notre choix s'est porté sur le Languedoc tel qu'il est approximativement entendu aujourd'hui, c'est-à-dire comprenant essentiellement les départements du Gard, de l'Hérault et l'Aude. Il s'agit donc, en l'occurrence, d'un choix un peu intermédiaire touchant surtout des expressions de plaines alluviales littorales (et majoritairement observées dans des secteurs à forte urbanisation ; fig. 1). Son homogénéité culturelle est par ailleurs discutable, puisque se chevauchent sur cette large aire géographique les familles d'expressions chasséennes bas-rhodaniennes, centro-languedociennes et pyrénéennes (avec la zone d'influence du Montbolo de la phase ancienne)[1]. Bien que ces aspects précis ne constituent pas l'objet de l'étude, il est très important de persister à essayer d'asseoir ces approches funéraires sur des découpages chronoculturels régionaux. En effet, cela permet d'aborder la diversité des prises en charge sous des aspects croisés du social et du culturel, voire du macro-culturel. Cette approche, au regard de la variabilité des expressions recensées, ne permet pas de coller à des modèles ; il s'agit davantage de tenter de prolonger, voire d'augmenter, certaines pistes de réflexion à partir du matériau délicat que constituent ces expressions funéraires.

La documentation s'est pourtant notablement enrichie ces vingt dernières années. Le corpus retenu concerne des données postérieures à 1989, ou alors indisponibles. Pour le Languedoc seul, 112 faits sépulcraux ont été ici retenus (tabl. 1), alors que 180 étaient examinés en 1989 dans le cadre d'un large sud (Boujot *et al.,* 1991). Il s'agit généralement de fouilles de bonne qualité, le principal écueil demeurant celui de l'accès aux sources et en particulier celui de l'absence de monographie pour les sites les plus importants.

1 Sur la chronologie du Chasséen méridional : Vaquer, 1991 ; Beeching, 1995 ; Gandelin et Vergely, 2012 ; Georjon et Léa, 2013 ; Van Villigen *et al.,* 2011 ; Gernigon, 2014.

PDF auteur - diffusion restreinte

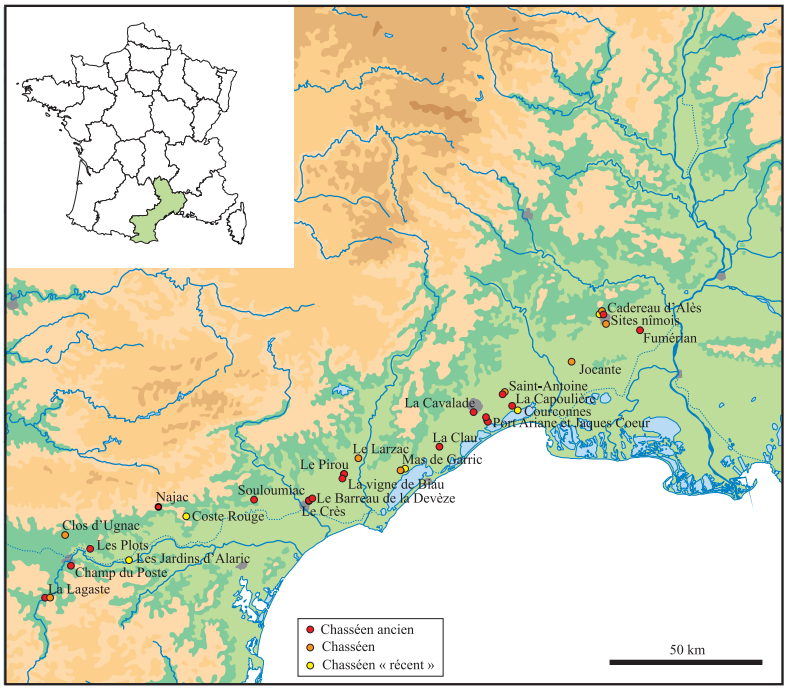

FIG. 1. Localisation des sites mentionnés (DAO F. Robin/INRAP).

Les sépultures ne feront pas l'objet de présentation factuelle et les quelques résultats présentés ici sont issus de recherches personnelles, le plus souvent recueillies de mes interventions sur le terrain. Les découpages chronologiques s'appuient sur les données disponibles. Le Chasséen «ancien» concerne la fourchette comprise entre - 4500 et - 4200/4100 et le Chasséen «récent» la fourchette comprise entre - 3900 et - 3700/3600. Comme figuré dans le tableau (tabl. 1) l'horizon du Chasséen ancien est le mieux représenté, le mieux caractérisé à ce jour. La période comprise entre - 4100 et - 3900, celle du Chasséen «classique» ou «médian», est rarement identifiée, de nombreuses incertitudes demeurant pour des sépultures livrant des mobiliers non discriminants, n'étant ou ne pouvant être datées.

Considérations générales par grands découpages chronologiques

Le pré-Chasséen

Le pré-Chasséen (NMI) est très peu représenté dans le corpus.

D'ouest en est, peuvent être mentionnées quatre sépultures du site de Champ du Poste à Carcassonne dans l'Aude (resp. F. Convertini, INRAP), sur lequel un faciès Montbolo est représenté, une sépulture à Gigean-La Clau près de Sète dans l'Hérault, dont la datation est presque épicardiale (resp. A. Hasler, INRAP), quelques sépultures de la région de Nîmes (SP.1121, km Delta : Breuil, 2001) et, peut-être, quelques tombes du site du Crès à Béziers (Loison *et al.,* 2003; Schmitt, 2008; Loison et Schmitt, 2009).

Il s'agit dans tous les cas d'inhumations réalisées au sein ou à proximité d'aires habitées, mais dont les formes et origines des fosses sont rarement vérifiables (il s'agit plutôt de grandes fosses circulaires). Le seul défunt associé à des dotations mobilières évidentes est celui de Gigean-La Clau, à côté duquel repose une molette face active vers le bas et qui porte un collier de perles discoïdes en calcaire. Cela rapproche cette sépulture des expressions antérieures auxquelles se rapportent la fameuse «Dame de Caissargues» sur le site du Moulin Villard (de Freitas *et al.,* 1987-1988; Civetta *et al.,* 2007)[2] et la sépulture épicardiale 2162 du Mas Vignoles IV à Nîmes (Hasler et Thuillier, 2004, p. 116-119).

Le Chasséen ancien

Cet horizon chronoculturel est celui qui comprend le plus grand nombre de sépultures (attribuées), avec notamment le site du Crès à Béziers (*op. cit.*) qui a livré le plus important ensemble funéraire au sein de tout l'inventaire (29/44), mais dont la monographie fait toujours défaut.

Les grandes déclinaisons de ces expressions sont désormais assez bien connues. Les sépultures sont majoritairement primaires et individuelles, mais les dépôts pluriels sont loin d'être anecdotiques (environ 30 % à 35 %). Les positions fléchies sur le côté sont majoritaires, mais elles ne dominent pas largement par rapport aux positions semi-fléchies à hyperfléchies sur le ventre, sur le dos ou assises. L'écrasante majorité des sites de plaine où elles ont été découvertes sont des aires domestiques ou péri-domestiques (16 sur 18). Les fosses qui contiennent les inhumations sont, à de rares exceptions (parfois même discutables), des fosses «détournées» de leur fonction domestique ou en cours d'abandon, ce dernier aspect pouvant relever de logiques très différentes *(cf. infra)*.

2 Le site d'habitat néolithique multiphasé du Moulin Villard à Caissargues dans le Gard (de Freitas [dir.], 1987-1988) a livré 28 sépultures, mais les données demeurent presque totalement indisponibles à ce jour (un rapport liminaire et quelques photos). Il y a indiscutablement des sépultures chasséennes sur ce site important, mais les pratiques étant variées, les incertitudes de datation demeurent pour un grand nombre d'entre-elles.

PDF auteur - diffusion restreinte

Dpt.	Site	Commune	Attribution	Sép.	Ind.	Type	Fouille	RO	Biblio
11	Les Plots	Berriac	Chasséen ancien	5	5	FD	1989	J. Vaquer	Vaquer et Duday, 1989 ; Duday et
34	Najac	Siran	Chasséen ancien	4	7	C	1990	E. Mahieu	Mahieu, 1992
34	Souloumiac	Quarante	Chasséen ancien	2	2	FD	1996	C. Amiel	Amiel et Jédikian, 2003
34	Jaques Cœur II	Lattes	Chasséen ancien	1	1	?	1998	L. Jallot	Jallot *et al.*, 2000
34	Port Ariane	Lattes	Chasséen ancien	2	2	FD	1999	I. Daveau	Coye *et al.*, 2007
34	Le Crès	Béziers	Chasséen ancien	**29**	**44**	Div.	2001	G. Loison	Loison *et al.*, 2003 ; Schmitt, 2008 ;
30	Le Cadereau d'Alès	Nîmes	Chasséen ancien	3	3	FD	2002	A. Hasler	Hasler et Noret, 2006
34	La Capoulière IV	Mauguio	*Chasséen ancien*	1	1	FD	2004	L. Jallot	Cros *et al.*, 2010
11	Champ du Poste	Carcassonne	Pré-Chasséen	**4**	**4**	F	2006	F. Convertini	En préparation.
11	Champ du Poste	Carcassonne	Chasséen ancien	**4**	**4**	F	2006	F. Convertini	En préparation.
34	Le Pirou	Valros	Chasséen ancien	7	7	FD	2007	G. Loison	Loison *et al.*, 2011
34	La Vigne de Bioaux	Valros	Chasséen ancien	1	1	FD	2007	G. Loison	Loison *et al.*, 2011
34	Barreau de la D.-C. 3036	Béziers	Chasséen ancien	1	1	FD	2008	M. Gandelin	Vergély et Gandelin, 2012
34	Barreau de la D.-S. 1025	Béziers	Chasséen ancien	1	1	F	2008	H. Vergély	NP
34	La Clau	Gigean	*Pré-Chasséen*	1	1	FD	2009	A. Hasler	NP
34	Saint-Antoine II	Saint-Aunès	Pré-Chasséen	3	4	FD	2009	B. Sendra	Michel et Sendra, 2014
30	Fumérian	Manduel	Chasséen ancien	**1**	**8**	P	2009	A. Hasler	Tchérémissinoff *et al*., à paraître.
34	Saint-Antoine II	Saint-Aunès	Chasséen ancien	8	9	FD	2009	B. Sendra	Michel et Sendra., 2014
34	La Cavalade SP 273	Montpellier	Chasséen ancien	1	1	FD	2013	F. Convertini	NP
34	Le Péras	Mauguio	*Chasséen ancien*	1	2	FD	2014	G. Escallon	NP
			Total 1	80	108				
34	Raffègues, Mas de Garric	Mèze	*Chasséen*	1	1	FD	1986	R. Monjardin	Montjardin et Rouquette, 1989 ;
30	Z. Esplanade sud 1177	Nîmes	*Chasséen*	1	1	FDL	1998	M.-L. Hervé	Noret, 2007
30	Forum Kinepolis II	Nîmes	*Chasséen*	3	3	FDL	1999	M. Piskorz	NP
30	La Roussillonne sud	Nîmes	*Chasséen ancien*	1	1	?	2000	L. Jallot	NP
11	La Lagaste	Cépie	Chasséen	1	1	FD	2001	P. Séjalon	Tchérémissinoff, 2003
30	Le Cadereau d'Alès	Nîmes	*Chasséen*	2	2	FD	2002	A. Hasler	Hasler et Noret, 2006
30	Mas Vignoles IV	Nîmes	*Chasséen*	3	3	FDL	2003	L. Jallot	Noret, 2007
34	Le Larzac	Pézenas	*Chasséen*	**2**	**2**	?	2005	M. Ott	NP (Ott etTarrou dir., 2006)
30	G. Besse II 3001-3003	Nîmes	*Chasséen*	2	2	FDL	2006	G. Escallon	NP
30	Mas Viguier 1295	Nîmes	*Chasséen*	1	1	FD	2008	A. Ratsimba	NP
34	Saint-Antoine II	Saint-Aunès	*Chasséen*	5	5	C	2009	B. Sendra	Michel et Sendra, 2014
11	Clos d'Ugnac	Pennautier	*Chasséen ancien*	2	3	FD	2013	M. Guillaume	NP
30	Joncante	Codognan	*Chasséen*	1	1	FL	2013	P. Séjalon	NP
			Total 2	25	26				
34	Coste Rouge	Beaufort	Chasséen récent	1	1	C	2001	J. Vaquer	Vaquer *et al.*, 2007
30	Le Cadereau d'Alès	Nîmes	Chasséen récent	1	2	FD	2002	A. Hasler	Hasler et Noret, 2006
11	Les jardins d'Alaric	Capendu	*Chasséen récent*	1	1	T	2007	T. Wibaut	NP
34	Mas de Garric	Mèze	*Chasséen récent*	2	3	T	2009	M. Laroche	Laroche *et al.*, 2012
34	La Rauze-Basse	Lattes	*Chasséen récent*	1	1	T	2014	R. Marsac	NP
34	Courconnes	Mauguio	Chasséen récent	1	1	FD ?	2014	G. Escallon	NP
			Total 3	7	9				
			Total général	112	143				

TABL. 1. Liste des sépultures prises en compte. Les fonds verts dans la colonne « site » indiquent les informations directement recueillies pas l'auteure.
FD = Fosse de type domestique ; F = Fosse de type indéterminé ; C = Coffre ; T = Tumulus ; P = Puits.

Les mobiliers en dotations évidentes ne sont pas systématiques et assez communs (céramiques, poinçons, lamelles, restes fauniques ; fig. 2). Par ailleurs, certains « rejets » résultent parfois, en réalité, de mises en scène complexes. C'est le cas des vestiges retrouvés dans les fosses 35-36-37 du site des Plots à Berriac dans l'Aude (Vaquer et Duday, 1989 ; Duday et Vaquer, 2003), dans les fosses 22-23-18 du site de Jaques Cœur II à Lattes dans l'Hérault (Jallot *et al.,* 2000) ou des dépôts étagés de la sépulture 62 du site de La Capoulière IV à Mauguio (Cros *et al.,* 2010). Il faut souligner par ailleurs que le macro-outillage (meules et molettes) est très présent dans les dispositifs internes ou annexés et parfois agencés de manière très explicite (fosses en haricot du Crès), renvoyant sans doute à une sémantique liée à la vocation agricole des lieux et/ou des défunts. Ces défunts sont issus d'un recrutement varié (le Crès), ce qui transparait aussi sur de tout petits regroupements. À ce propos, les enfants sont toujours présents dans les associations de plus de deux défunts, les très jeunes défunts demeurant par ailleurs très déficitaires. Enfin, un des faits redondants consiste en des dépôts (ou sépultures) de chiens, parfois au sein des mêmes espaces que les humains. C'est le cas sur le site du Crès à Béziers, sur le site du Pirou à Valros dans l'Hérault (Loison *et al.,* 2011) et sur le site du Cadereau d'Alès à Nîmes dans le Gard (Haslet et Noret, 2006). Au-delà de ces traits communs, se remarque plus en détail une grande variabilité, tant au niveau des dispositifs architecturaux que des positions ou de la situation des cadavres dans les comblements, de telle sorte qu'il demeure compliqué de croiser les différents aspects. En termes de fréquence, certaines corrélations entre type de fosse et mode de dépôt des corps se révèlent significatives, sans qu'elles soient réellement exclusives.

À ce sujet, le site du Crès, dont les grandes caractéristiques se trouvent exposées suite aux travaux d'A. Schmitt au sein de deux articles (Schmitt, 2008 ; Loison et Schmitt, 2009), livre des informations explicites. Les datations révèlent un ensemble plutôt

PDF auteur - diffusion restreinte

homogène[3] qui se décompose en plusieurs sous-ensembles dont la sub-contemporanéité semble établie pour les groupes 2, 4 et 6. Pourtant, ces sous-groupes concernent parfois des modes de prise en charge très différents, en particulier pour le groupe 6. Dans ce groupe, se côtoient, en effet, des fosses à logette latérale (soit des sous-excavations liées aux inhumations), des fosses oblongues ajustées (majoritaires) et des fosses de type silo. D'une manière générale, lorsque les excavations sont spécifiques, les défunts se trouvent généralement sur le fond, les comblements inférieurs sont «plus propres», les positions plus normées, les mises en scène s'avèrent plus explicites. Alors qu'à l'inverse, s'exprime souvent un effet de «rejet global» pour les inhumations en silo non réaménagé. Néanmoins, ces faits ne s'expriment qu'en termes de tendance puisque s'observent aussi des dispositions dites conventionnelles sur des fonds propres avec des mises en scène bien lisibles pour des inhumations en fosse silo. En fait, ici, le caractère exceptionnel de certaines sépultures s'exprime surtout à travers la présence conjointe d'aménagements spécifiques (logettes) et d'éléments de fermeture lithiques, voire sub-mégalithiques.

FIG. 2. Une «jolie» tombe à poinçon. La sépulture 1048 du site Le Larzac à Pézenas dans l'Hérault (photo M. Ott / INRAP, inédit), avec l'aimable autorisation de M. Ott et L. Tarrou (INRAP), que je remercie chaleureusement ici.

Les tombes à dalles du Languedoc oriental (travaux du PCR Nîmois, non publié) relèvent pour partie de ce groupe. Pour partie seulement parce que les datations couvrent tout le Néolithique moyen (et au-delà) et que les logiques mises en œuvre sont parfois très différentes. Certaines sépultures, comme la sépulture 3001 du site de Georges-Besse à Nîmes (Hasler et Noret, 2006), comportent de vraies logettes fermées par des dispositifs notables, alors que d'autres relèvent juste de dépôts désaxés et limités par des éléments plus symboliques que fonctionnels. Aucune ne semble réellement correspondre à une sépulture de type «sepulcres de fossa» dans la mesure où elles procèdent toutes du réaménagement de fosses domestiques (ce dernier type étant également présent en Catalogne) et, surtout, qu'il n'y a pas d'antichambre stricto sensu. Une découverte récente près de Lunel dans l'Hérault (n.d.), cependant, pourrait documenter une authentique tombe à puits d'accès.

Les tombes atypiques restent très minoritaires. Outre ces tombes à dalles, dont le caractère ostentatoire n'est pas établi sur le corpus disponible, certains dispositifs apparaissent cependant clairement investis. C'est le cas de la sépulture 3036 de La Devèze-Sud à Béziers, dont l'assemblage céramique singulier a été récemment partiellement publié (Vergély et Gandelin, 2012). Majorées, les sépultures en coffre le sont aussi généralement. Au regard des dates retenues pour le corpus, elles se trouvent ici peu évoquées. Les quatre coffres de Najac à Siran dans l'Hérault (Mahieu, 1992) peuvent être mentionnés. Ils sont très abîmés, mais les dotations trahissent une forme de prestige, ce qui est généralement le cas des sépultures des petites nécropoles audoises. Il faut cependant souligner qu'elles ne sont pas toutes individuelles, il pourrait donc plutôt s'agir d'un affichage partagé qu'individuel.

La distinction de faciès culturels semble également assez opérante dans l'approche de la diversité des expressions du Chasséen ancien. Ainsi, le site d'habitat

3 Ce fait semble aujourd'hui contesté, mais on ignore sur quelles bases (directes ou indirectes).

PDF auteur - diffusion restreinte

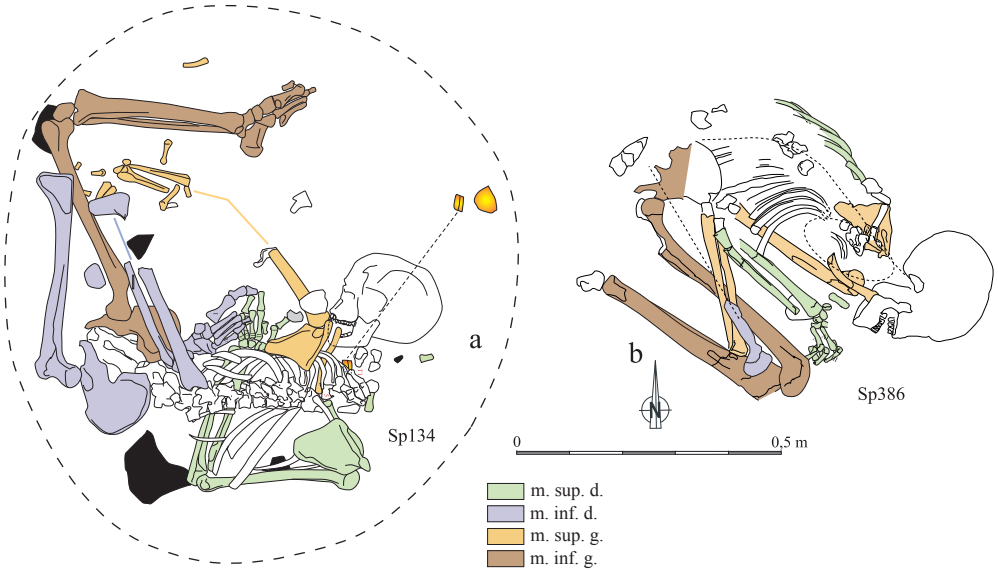

FIG. 3. Les sépultures 134 et 386 du site de Champ du Poste à Carcassonne, Aude (DAO Y. Tchérémissinoff / INRAP, inédit).

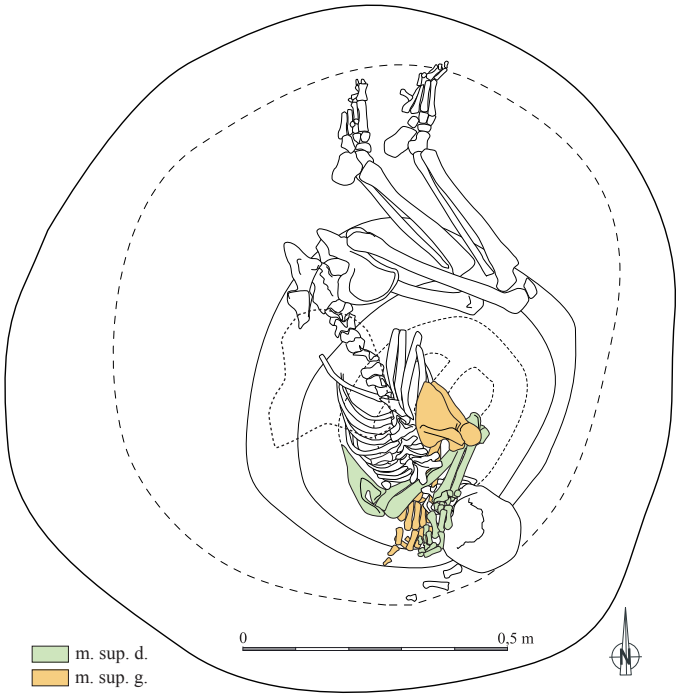

FIG. 4. Une des sépultures (?) «incongrue» de Pennautier dans l'Aude (DAO Y. Tchérémissinoff / INRAP, inédit).

de Champ du Poste à Carcassonne a livré huit à neuf sépultures attribuables au Néolithique moyen (Tchérémissinoff, *in* Convertini [dir.], n.d.). Deux types de dispositifs sépulcraux se dégagent bien : l'un concerne des individus déposés sur le fond ou sur une séquence de comblement de fosses domestiques réemployées, dont les positions secondaires (taphonomiques) semblent inorganisées (fig. 3a) ; l'autre concerne des individus fléchis sur le côté gauche, au sein de comblement plus propres, mais dont les fosses n'ont pu être reconnues (fig. 3b). Or, il se trouve que le groupe à fosses domestiques est Chasséen ancien, alors que l'autre se rapporte à un faciès culturel plus ancien. Il convient de préciser, par ailleurs, que le seul mobilier en situation de dépôt se rapporte à une sépulture du Chasséen ancien dont le comblement supérieur s'apparente à un véritable dépotoir.

Dans le même ordre d'idée, pour le même secteur géographique mais sur durée plus longue, il convient d'évoquer la forte «ressemblance» entre les sépultures du site de Champ du Poste, celles du site des Plots à Berriac *(op. cit.)* et celles récemment fouillées sur la commune de Pennautier (Tchérémissinoff, *in* Guillaume [dir.], n.d.). On comparera, par exemple, la forte analogie de position entre le premier défunt de la fosse 1661 du site de Pennautier (fig. 4) avec le sujet de la fosse 37 du site des Plots (Boujot *et al.,* 1991, fig. 4, p. 417). Au-delà de leur position, ce groupe de sépultures - ou de dépôts - présentent aussi de très fortes analogies en ce qui concerne les matériaux inclus, impliquant des rejets d'éléments très chauffés et un macro-outillage abondant déposé dans l'espace sépulcral ou annexé. Le caractère sépulcral des dispositifs est discutable *(cf. infra),* mais les composantes des tombes de Pennautier relèvent d'un agencement avéré.

Le Chasséen classique, médian ou indéterminé

Se trouvent regroupées dans ce chapitre deux tombes qui se placent de manière assurée dans une fourchette comprise entre - 4100 et - 3900 (tabl. 1 et fig. 5), ainsi

PDF auteur - diffusion restreinte

FIG. 5. Une sépulture « modeste » en fosse domestique (?) sur le site de Cépie à Limoux dans l'Aude (photo Y. Tchérémissinoff / INRAP).

que 24 sépultures ne bénéficiant pas de datation précise. Ces nombreuses incertitudes sont très problématiques au regard de la faiblesse numérique du corpus général et de la quasi-absence de témoignages funéraires se rapportant au Chasséen classique ou médian régionalement, qui relève peut-être d'une carence artificielle. Pour de nombreuses tombes, les attributions pourront être précisées par ^{14}C, mais se retrouvent malheureusement dans le même cas d'attribution flottante que de nombreuses sépultures nîmoises à dalles latérales dont le matériel osseux est très mal conservé.

Le Chasséen « récent »

Dans cette phase, le nombre d'individus (7 tombes pour 9 défunts), bien que restreint, témoigne déjà d'expressions très différentes. On y relève, d'une part, les prises en charge modestes en ambiance domestique, comme c'est le cas pour la sépulture 1190 du Cadereau d'Alès à Nîmes *(op. cit.)* et, d'autre part, des faits sépulcraux valorisés, comme c'est le cas pour l'immature en coffre sur le site de Coste-Rouge à Beaufort (Vaquer *et al.,* 2007).

C'est à cette période que se rattachent probablement des tombes à coffre – ou sous-dispositif lithique – en tumulus ou enclos fossoyé (parfois ostentatoire), récemment fouillées sur le tracé de la LGV et de la déviation DA9 entre Nîmes et Montpellier (La Rauze-Basse, travaux 2012-2014, n.d.). Ces structures semblent se présenter comme des expressions transitoires vers le mégalithisme hors-sol du Néolithique final centro-languedocien (les traditions pyrénéennes étant, elles, bien plus anciennes). Dans cette famille, il est également possible d'intégrer les deux sépultures du site du Mas de Garric à Mèze dans l'Hérault (Laroche *et al.,* 2012).

Les biais et le domaine théorique

Les biais de la taphonomie et de la perception

Interpréter un tel corpus est très délicat. Les biais sont de deux ordres. Le premier est inhérent aux sources archéologiques et concerne la faiblesse numérique de l'échantillon, les incertitudes liées à la datation et l'érosion des sites. Le second concerne le champ théorique et explicatif, car, pour plus de la moitié d'entre elles au moins, les sépultures chasséennes du Midi méditerranéen ne sont pas intelligibles en tant que telles et/ou ne sont généralement pas reconnues comme relevant de pratiques funéraires. En outre, les interprétations sont toutes plus ou moins inféodées aux poids relatifs des critères habituellement retenus, et ceci quelle que soit la fréquence des faits considérés. Le tableau présenté ici (tabl. 2) souligne quels éléments sont envisagés comme plutôt positifs ou négatifs, surtout en

THEMES	Critère positif+	Critère positif	Critère neutre +	Critère neutre -	Critère négatif
Fosse	Sépulcrale				**Domestique**
Position	**Organisée**				Désordonnée
Situation	**Sur le fond**				**Comblement**
Comblement	**Vierge**				**Détritique**
Architecture	**Ostensible**	**Elaboré**	**Pérenne**	**Sommaire**	Sans
Mobilier (qualité)	**Exceptionnel**	**Rare, soigné**	Commun	Commun, cassé	Sans
Dépôts successifs	Central+	Espacés	Espacés	simultanés	Simultanés
Contexte	**Ensemble sépulcral**	**Ensemble mixte**	**Ensemble mixte**	Isolée	Isolée, habitat

TABL. 2. Tableau figurant les critères habituellement retenus pour qualifier positivement ou négativement les faits sépulcraux. En caractères gras, les éléments les moins inféodés à l'érosion ou à l'appréciation individuelle.

PDF auteur - diffusion restreinte

termes d'associations, dans la qualification des faits «sépulcraux».

Les biais taphonomiques (représentation du site, troncature de l'érosion, altérations diverses…) ont dû être tellement intégrés par les archéologues que le potentiel de la dimension hors-sol n'est souvent même plus considéré dans le discours relatif à ces tombes. Cela relève, d'une part, d'une forme de renoncement (pas de possibilité de validation *a posteriori*) et, d'autre part — mais cela est étroitement lié —, aux injonctions qui ont leur ont été faite de ne décrire que les situations, c'est-à-dire de s'intéresser plutôt aux résultats qu'à leurs origines, ce qui amène parfois à des confusions dans les descriptions elles-mêmes. On comprend bien la louable prudence de cette injonction. Cependant, force est de constater que des chercheurs relevant de disciplines connexes se sont emparé des sources pour les faire vivre, souvent en parallèle, parfois même à l'encontre des données archéologiques. Faire «vivre» une donnée n'est pas, en soi, dommageable à la donnée elle-même (si elle demeure accessible), mais il apparaît que ce système de pensée «segmenté» se révèle aujourd'hui plus sclérosant que vivifiant pour les tentatives analytiques et explicatives.

Les modèles théoriques du champ social

Le nombre de sépultures globalement recensées pour le Néolithique moyen du Chasséen (méridional) est notoirement insuffisant par rapport au nombre de morts qui peuvent être attendus pour ces périodes. Ce déficit est corrélé au fait que la plupart de ces manifestations sont inintelligibles. Au regard de cette «étrangeté», d'ailleurs, il est même possible d'ajouter que les biais évoqués plus haut puissent se trouver dans l'ensemble exacerbés par un très fort degré d'abstraction des procédures d'escamotage du cadavre[4].

Ces aspects ont généré de nombreux modèles explicatifs, en particulier dans le champ social. La formulation la plus éprouvée est celle de la sépulture dite «de relégation »[5]. Cette dénomination sous-tend deux postulats principaux : à savoir la sous-sépulture et le non-lieu, voire la non-sépulture et la non-mort. Le propos n'est pas de les discuter ici plus avant, toutefois, le possible «détournement» d'une fosse ne peut faire seul obstacle à la définition de ce que peut être une sépulture. Dans la mesure où les faits considérés ne sont pas minoritaires, un seul critère semble peu opposable à une définition qui est destinée à rester large pour la période. La vocation du lieu d'inhumation est de toute manière difficilement constatable, surtout au regard de la durée, c'est-à-dire de manière factuelle. La mixité est, d'ailleurs, dans bien des cas, très envisageable et le projet d'une aire ou d'un espace peut tout à fait inclure dans son évolution le passage du domestique vers le sépulcral.

En vue d'illustrer ce propos, est brièvement évoquée ici une sépulture du Chasséen ancien, fouillée sur le site de Fumérian à Manduel près de Nîmes dans le Gard, dont le manuscrit a été déposé (Tchérémissinoff *et al.,* n.d.). Cette sépulture concerne huit individus adultes et immatures qui ont été inhumés au fond d'un puits exigu (Ø 0,90 m) dans un laps de temps court. Ces inhumations sont sans doute consécutives à un épisode de mortalité de crise. Pour autant, dans le cadre des restitutions anatomiques réalisées (avec R. Donat), on observe que les adultes ont été orientés et disposés, ce qui a dû constituer une véritable gageure au regard de l'étroitesse et de la profondeur de la structure. Le comblement recèle par ailleurs un abondant macro-outillage (fig. 6), le tout évoquant la sphère sépulcrale contemporaine. Enfin, le choix d'un puits domestique, dont la fonction initiale est ici aisément vérifiable (Thirault et Remicourt, 2015), comme structure d'accueil a sans doute impliqué la condamnation durable de l'implantation domestique sur ce lieu dont la vocation est alors devenue funéraire : la structure correspondant *stricto sensu* à une «sépulture catastrophe».

Dans le domaine social, les interprétations liées à la hiérarchie individuelle restent très en vogue. Depuis l'ouvrage de A. Testart (2004), celles-ci ont été augmentées d'une théorie généralisée de la servitude[6]. Les postulats soutenus par cette théorie, qui se révèlent opérants dans certaines sphères culturelles, tendent aujourd'hui à exclure largement tout autre modèle explicatif, en négligeant la prise en compte des biais énoncés. Cette dérive vers un «prêt-à-penser» est sans doute liée aux éléments «appréciables» et binaires qui sont mobilisés pour sa mise en évidence, à savoir :

4 En vue d'illustrer le propos : « Quand la terre s'effondre sur la tombe, on dit qu'il est parti, que "la chrysalide s'est ouverte". Si une termitière s'y édifie, c'est la preuve que le lent et minutieux travail d'incubation s'opère comme il faut. Et, quand, d'aventure, la termitière prend la forme d'un parasol et qu'il y pousse des champignons, cela témoigne d'un tel foisonnement de vie qu'on peut être sûr que le défunt se prépare un bon au-delà » (Thomas 1982, p. 223).

5 Sur ce sujet et dans le cadre d'une problématique proche de celle évoquée ici lire : Delattre, 2012.

6 Ceci sous le thème de « l'accompagnement » au sein des tombes plurielles néolithiques dites en « fosses circulaires » (Baray et Boulestin [dir.], 2010 ; Testart *et al.*, 2012).

PDF auteur - diffusion restreinte

FIG. 6. Un état de dégagement de la sépulture en puits du site de Fumérian à Manduel, Gard (photo J. Grimaud / INRAP).

symétrique/asymétrique - organisé/désorganisé et le sens «spectaculaire» qui leur est attaché[7].

Les modèles explicatifs du champ culturel

Les modèles explicatifs du champ culturel, brièvement évoqués à travers les exemples de Champs du Poste, Pennautier et Les Plots *(cf. supra),* ne paraissent pas devoir être écartés au profit d'explications sociales toujours perçues comme plus attractives, parce qu'ils tendent non seulement à modérer certains schémas, mais aussi à les enrichir. Ainsi, au titre du développement des modèles intermédiaires ou mixtes, il semble qu'une des questions qui pourrait être plus souvent posée est celle relevant davantage du statut des groupes ou sous-groupes, à travers la segmentation des activités économiques plus que par la reconnaissance des inégalités sociales individuelles, au demeurant patentes. En effet, des formes de segmentations économiques se traduisent-elles par des marqueurs culturels différenciés ? Et, au-delà, évoquent-elles éventuellement des ségrégations liées à des activités, par vocation/destination ? Cette démarche n'est d'ailleurs finalement que le prolongement des démarches déjà couramment réalisées pour la recherche de ségrégation sur des bases biologiques.

7 Voir « Discussion générales », en particulier p. 139, 159 et 161 à 165, in Baray et Boulestin (dir.), 2010.

Diversité et tendances : que proposer ici (et maintenant)

Que des sépultures ?

Cela constitue une évidence, il n'y pas que des sépultures dans le corpus. Il y a même peut-être des rejets de boucherie, comme c'est sans doute le cas pour les ossements humains de la structure 2343 du site de Saint-Antoine II près de Montpellier dans l'Hérault (Michel et Sendra, 2014). En outre, les dimorphismes de prise en charge sépulcrale semblent s'appuyer ici sur différents phasages. Il est aussi possible d'argumenter de nombreux «dépôts humains» sur la base des recoupements de critères (fosse, nature de comblement, situation primaire du cadavre, état sanitaire du défunt, autres éléments inclus…). En ce qui concerne les morts éventuellement «relégués», il faudrait pouvoir appréhender la «relégation» de l'aire domestique elle-même, en plus de celle du sujet, ce qui est compliqué.

La reconnaissance d'«accompagnants» ne peut que s'envisager prudemment et dans le cadre d'une certaine spatialité, car les évidences de mise à mort font encore défaut dans le Néolithique moyen méridional. À notre connaissance, le fait n'a été évoqué que pour la sépulture 62 du site de La Capoulière à Mauguio dans l'Hérault (Cros *et al.,* 2010, p. 79).

La sépulture chasséenne : une question d'ambiance

Dans ses grandes lignes, au-delà d'un fond néolithique commun, l'identité funéraire du Chasséen se reconnaît largement. Ainsi, il y a indéniablement une forme de parenté dans le temps et l'espace entre des expressions funéraires telles que celles du site du Petit Prince à Perpignan dans les Pyrénées-Orientales (Donat et Gandelin, n.d.), celles du site des Martins à Roussillon dans le Vaucluse (D'Anna, 1993) et celles du Gournier à Montélimar dans la Drôme (Beeching *et al.,* 1991 ; Crubézy, 1991 ; Beeching et Crubézy, 1998 ; Beeching, 2003). Elles s'expriment peut-être d'ailleurs jusque dans le Valais (Mariéthoz, 2007 ; fig. 7) et la Catalogne (cf. ce colloque).

Cette parenté s'exprime à travers des fosses sépulcrales évoquant ou détournant, peut-être même dans leur programmation initiale, des espaces de conservation ; recelant une forte densité d'éléments brisés et chauffés au niveau des squelettes ou étagés ; des dépôts, internes ou annexés, de faunes complètes

PDF auteur - diffusion restreinte

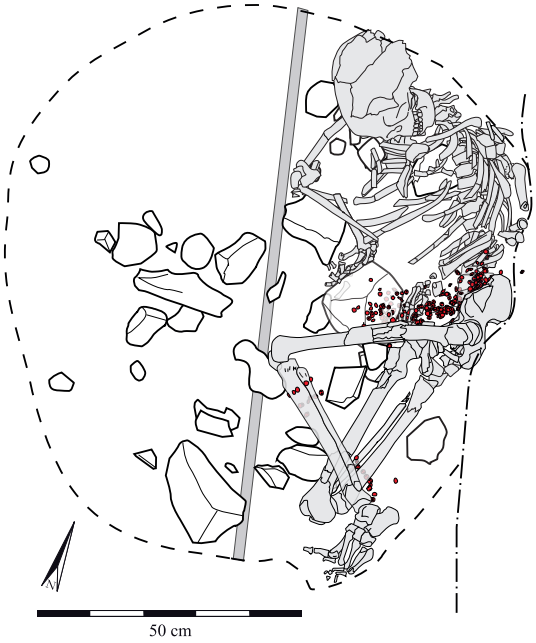

FIG. 7. Une sépulture du Néolithique moyen II en dispositif latéral à Saint-Léonard, Valais, Suisse (Mariéthoz, 2007, fig. 6), reproduite avec la très gracieuse autorisation de l'auteur, que je remercie chaleureusement ici.

ou segmentées (chiens, porcs, bœufs), de macro-outillages souvent altérés et fracturés *in situ* (thématique des objets tués), de rejets cendreux et de terre fortement chauffée ; comportant aussi des marqueurs spatiaux manufacturés ou bruts ; révélant une partition de l'espace interne à travers la présence d'indices ténus trahissant parfois des parois putrescibles ; livrant fréquemment des squelettes en position aberrante et des espaces de décomposition peu caractérisables ou peu tranchés, trahissant un volume notable d'éléments organiques.

Des expressions minoritaires

Concernant les expressions minoritaires, il est vrai qu'elles paraissent toujours comme un peu majorées. Par contre, on ne sait pratiquement rien du caractère éventuellement ostentatoire de celles-ci[8]. Il n'y pas d'évidences à ce sujet. De plus, ne s'y retrouve pas forcément davantage de dotation mobilière avérée, le domaine est toujours celui de la mise en scène, comme c'est le cas, par exemple, avec les molettes posées contre leurs meules sur le site du Crès (thématique de la graine). Pour les tombes à dalle(s) latérale(s), certains dispositifs peuvent être sub-mégalithiques alors que d'autres sont très modestes. Leur présence entraine une segmentation de l'espace évidente, mais cette division peut également être conceptualisée hors de la présence de dalles, en premier lieu par le décentrement du défunt lui-même, mais aussi à travers de discrètes mises en scène, impliquant par exemple des galets.

Quoi qu'il en soit, ces expressions majorées s'accompagnent de faisceaux d'éléments sépulcraux bien plus intelligibles. Il est donc naturel d'envisager ces défunts comme s'affranchissant du commun (dans un sens vertical). Comme pour le plus commun, ces sépultures paraissent par ailleurs correspondre à des faciès culturels, les coffres demeurant plutôt liés au domaine pyrénéen et les sépultures à dalles latérales au domaine languedocien central et oriental. Celles-ci sont habituellement rattachées aux sepulcres de fossa de la Catalogne, cependant, il convient de noter que les convergences architecturales ne sont pas toujours opérantes *(cf. supra)* et que les relais font encore défaut en Languedoc occidental.

Les faits sépulcraux majoritaires du Chasséen languedocien

Les tendances générales ne semblent pas bousculées par les découvertes récentes, cela même lorsque l'on change d'échelle géographique. Pourtant, il convient de considérer, numériquement, que les caractérisations typologiques puissent être biaisées par l'état des connaissances, en particulier en ce qui concerne les sépultures du Chasséen classique ou médian et « récent », qui génèrent souvent des faits plus intelligibles. C'est le cas de découvertes réalisées dans le Toulousain (Pons *et al.,* 2012) et des sépultures sub-mégalithiques languedociennes précitées encore indisponibles.

En l'état, dans notre cadre géographique et culturel qui est surtout celui du Chasséen ancien, les tendances demeurent les suivantes :

– Les sépultures jouxtent ou intègrent les aires habitées, certaines inhumations pouvant peut-être avoir entrainé la désaffection (ou la réaffectation) des lieux (état des comblements).
– Les fosses sont, ou imitent, des structures de stockage de type silo.
– Les squelettes trahissent souvent une indifférence de l'opérateur à l'égard de la position des membres lors du dépôt, encore que cette apparente anarchie résulte souvent de mouvements post-dépositionnels de grande amplitude.
– Les comblements sont « sales », car ils proviennent de la remobilisation de sédiments superficiels au sein d'habitats.
– Les offrandes lisibles ne sont pas systématiques et concernent encore plus rarement du mobilier majoré. Cependant, des dépôts étagés, annexés et des pro-

8 À ce sujet, des découvertes récentes réalisées dans la vallée de l'Aude (secteur de Limoux, non publié) documenteront sans doute utilement ce volet ainsi que ce celui touchant à la complémentarité des types sépulcraux.

PDF auteur - diffusion restreinte

cédures complexes ont pu parfois être appréhendés (fosse à meules, bris de mobilier). Certains morts eux-mêmes rentrent, sans doute, dans la catégorie des dotations (corps-dépôts)[9] mais ces aspects doivent être envisagés prudemment, site par site, et dans le cadre des démarches archéologiques (fonction, chronologie, organisation spatiale).

Par ailleurs, en prolongement de ce dernier point, les sépultures plurielles sont loin d'être anecdotiques. Certaines relèvent de dépôts concomitants et donc probablement de décès très rapprochés, mais d'autres sont échelonnés dans le temps et relèvent d'une volonté d'association à plus long terme, comme cela a déjà été souligné. C'est explicitement le cas sur le site du Crès *(op. cit.)* où la moitié des inhumés intègre des dépôts pluriels étagés, en deux ou trois séquences, et où les enfants sont toujours représentés. Ces associations, en l'occurrence, pourraient tout à fait correspondre à une chaîne de décès issue d'une mortalité naturelle.

Enfin, comme cela a été illustré avec le puits de Fumérian *(cf. supra),* la prise en charge pressante de décès rapprochés ne fait pas forcément obstacle à la définition « sépulcrale » de la structure.

Pour conclure, aborder la représentativité de la série reste très délicat, et cela même dans une perspective géographique et temporelle plus large. D'un point de vue numérique, il est clair que le nombre de tombes demeure très insuffisant. Pourtant, les découvertes les plus récentes ne semblent toujours pas bousculer le poids relatif des types observés. Le hiatus le plus

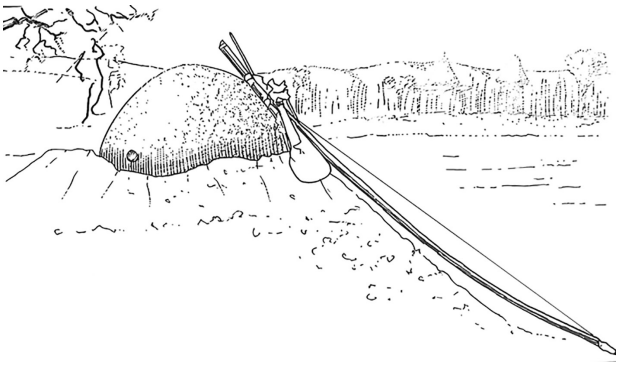

FIG. 8. Une tombe Batãmmariba (Togo, Bénin) « … où sont posées les "affaires" d'un père » (Fondateur de la tombe ; dessin Y. Tchérémissinoff / INRAP, d'après Sewane, 2003, fig. 53).

problématique à ce jour concerne la quasi-absence de sépultures se rapportant à la fourchette - 4000/ - 3700, parce qu'il n'est pas possible de l'interpréter en l'état (datation, état des connaissances ou réalité culturelle ?) et que cette lacune pose un problème évident de décryptage des modalités d'évolution funéraire.

Pour le Chasséen ancien en Languedoc, la question principale qui demeure est celle de savoir ce que nous observons : un phénomène secondaire surreprésenté ? Une norme minoritaire… ? (Bocquentin *et al.,* 2010). Au regard des nombreux biais, les arguments numériques de fréquence ou le profil de recrutement des défunts sont précaires. Pourtant, il reste envisageable que ces sépultures en fosse domestique aux dépôts souvent inintelligibles constituent bien, finalement, une expression normée majoritaire.

9 Comme cela est déjà proposé dès le colloque de Nemours (Beeching, 1991 ; 2003).

PDF auteur - diffusion restreinte

Bibliographie

Publications synthétiques sur les sépultures chasséennes méridionales depuis 1991

Beyneix A. 1997. Les sépultures chasséennes du sud de la France, *Zephyrus*, n° 50, p. 125-118. **(Bilan documentaire).**

Vaquer J. 1998. Les sépultures du Néolithique moyen en France méditerranéenne, *in* Guilaine J. (éd.), *Sépultures d'Occident et genèse des mégalithismes (9000 - 3500 avant notre ère),* Séminaire du Collège de France, éd. Errance, p. 167-186. **(Synthèse Languedoc et Pyrénées).**

Chambon P., Leclerc J. (eds.) 2003. *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes, Table ronde de la Société Préhistorique Française, Saint-Germain-en-Laye 15-17 juin 2001,* Société Préhistorique Française, Mémoire XXXIII, 333 p. **(France du Nord + Catalogne et moyenne vallée du Rhône).**

Une ACR 2003-2006 (Coord. J. Vaquer) : *Espaces et expressions funéraires au Néolithique moyen dans le monde Pyrénéen et ses marges.* Qui a débouché essentiellement sur l'ouvrage *Défunts néolithiques en toulousain.*
Vaquer J., Gandelin M., Remicourt M., Tchérémissinoff Y. (dir.) 2008. *Défunts néolithiques en toulousain,* Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, 228p. **(Monographie des tombes du Toulousain et aires connexes).**

De Labriffe P.-A., Loison G., Léa V., Hasler A. 2007. De la fosse au mégalithe, de l'individuel au collectif : les constructions funéraires entre les Ve et IVe millénaires en Languedoc oriental et Provence, *in* Moinat P. et Chambon P. (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, Actes du Colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006,* Cahiers d'Archéologie Romande, n° 110, Société Préhistorique Française, Mémoire XLIII, p. 27-39. **(Inventaire et synthèse pour un large Languedoc).**

Vaquer J. 2007. Les tombes à dalles du Néolithique moyen dans la zone nord pyrénéenne, *in* Moinat P. et Chambon P. (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, Actes du Colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006,* Cahiers d'Archéologie Romande, n° 110, Société Préhistorique Française, Mémoire XLIII, p. 13-25. **(Tombes en coffres du Néolithique moyen).**

Gutherz X., Duday H., Vaquer J. 2009. Les sépultures néolithiques dans la Midi méditerranéen : Cinquante ans d'études, *in* Delestre X., Marchesi H. (dir.), *Archéologie des rivages méditerranéens, 50 ans de recherches, Actes du Colloque d'Arles 28-30 octobre 2009,* éd. Errance, p. 407-417. **(Historique des recherches).**

Amiel C., Jédikian G. 2003. Aspect de la céramique du Chasséen ancien en Languedoc occidental : l'exemple du site d'Encombres à Quarante (Hérault), *in* Gascó J., Gutherz X., Labriffe (de) P.-A. (dir.), *Temps et espaces culturels : du 6e au 2e millénaire en France du Sud,* Lattes, ADAL, p. 389-392.

Baray L., Boulestin B. (dir.) 2010. *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires et en silos du Néolithique à l'âge du Fer,* Éditions Universitaire de Dijon, Coll. Art, Archéologie et Patrimoine, 234 p.

Bocquentin F., Chambon P., Le Goff I., Leclerc J., Pariat J.-G., Pereira G., Thévenet C., Valentin F. 2010. De la récurrence à la norme : interpréter les pratiques funéraires, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris,* n° 22, p. 157-171.

Beeching A. 1991. Sépultures, territoire et société dans le chasséen méridional. L'exemple du Bassin rhodanien, *in* Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C. *et al.* (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du Colloque International de Nemours 1989,* Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, p. 327-341.

Beeching A.1995. Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du Bassin rhodanien, *in* Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin rhodanien, Actes du Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19 et 20 septembre 1992,* SPRAB, Ambérieu-en-Bugey 1995, p. 93-111.

Beeching A. 2003. Organisation spatiale et symbolique du rituel funéraire chasséen en moyenne vallée du Rhône : première approche, *in* Chambon P., Leclerc J. (eds.), *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes, Table ronde de la Société Préhistorique Française, Saint-Germain-en-Laye 15 – 17 juin 2001,* Société Préhistorique Française, Mémoire XXXIII, p. 231-239.

Beeching A., Crubézy E. 1998. Les sépultures chasséennes de la vallée du Rhône, *in* Guilaine J. (ed.), *Sépultures d'Occident et genèse des mégalithismes (9000 - 3500 avant notre ère),* Séminaire du Collège de France, éd. Errance, p. 147-164.

Bocquentin F., Chambon P., Le Goff I., Leclerc J., Pariat J.-G., Pereira G., Thévenet C., Valentin F. 2010. De la récurrence à la norme : interpréter les pratiques funéraires, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris,* n° 22, p. 157-171.

Boujot C., Crubézy E., Duday H. 1991. L'identité du Chasséen à travers les structures et pratiques funéraires, *in* Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C. *et al.* (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du Colloque International de Nemours 1989,* Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, p. 413-420.

Breuil J.-Y. (dir.) 2001. *Zac du kilomètre Delta II-1 1ère tranche à Nîmes (Gard). Site du Néolithique final (Ferrières). Occupation du Haut-Empire au Haut moyen-Âge. Traces agraires, Rapport de diagnostic archéologique,* AFAN, inédit, 77 p.

Civetta A., Devriendt W., Mahieu E., de Freitas L., Signoli M. 2007. Apport anthropologique à l'étude des sépultures de la nécropole néolithique du Moulin Villard (Caissargues, Gard), *in* Evin J. (dir.), *Congrès du centenaire : un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire, Actes du XXVIe congrès préhistorique de France à Avignon du 21 au 25 septembre 2004,* Société Préhistorique Française, p. 441-448.

Coye N. avec la coll. de Bel V., Georjon C., Richier A., Léa V., 2007. Les niveaux stratifiés du Néolithique moyen, *in* Daveau I. (dir.), *Port Ariane (Lattes, Hérault), Construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires,* Mélanges d'histoire et d'archéologie de Lattes, Lattara, n° 20, p. 301-330.

Cros J.-P., Garnotel A., Jallot L. 2010. Des morts dans des structures de stockage : exemples dans la plaine montpelliéraine, *in* Baray L., Boulestin B. (dir.), *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires et en silos du Néolithique à l'âge du Fer, Actes du IIe Colloque interdisciplinaire, Morts anormaux et sépultures bizarres : question d'interprétation en archéologie funéraire, 29 mars-1er avril 2006,* Sens, éd. Universitaire de Dijon, p. 69-112.

Crubézy E. 1991. Les pratiques funéraires dans le Chasséen de la moyenne vallée du Rhône, *in* Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C. *et al.* (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du Colloque International de Nemours 1989,* Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, p. 391-398.

PDF auteur - diffusion restreinte

D'Anna A. 1993. L'habitat de plein air en Provence : recherches récentes, *in* Blanchet J.-C., Bulard A. Constantin C., Mordant D., Tarrête J. (dir.), *Le Néolithique au quotidien, Actes du XVIe colloque interrégional sur le Néolithique,* DAF, n° 39, p. 72-84.

De Freitas L., Charles V., Hameau P., Escallon G., Jallot L., Pahin A.-C., Sénépart I., Veyssière F. 1987 et 1988. *Le Moulin Villard, Caissargues (Gard). Document final de synthèse,* SRA Languedoc-Roussillon, INRAP, inédit, Montpellier.

Delattre V. 2012. Quand la sépulture n'est pas un monde clos : manipulations et reprises autour du cadavre laténien, *in* Guy H., Jeanjean A., Richier A., Schmitt A., Sénépart I., Weydert N. (dir.), *Rencontre autour du cadavre,* Groupe d'Archéologie Funéraire (éd.), p. 69-74.

Donat R., Gandelin M., avec la coll. de Vignaud A., 2016. Le traitement des défunts au Néolithique moyen et final sur le site du « Petit Prince — Route de Canohès » à Perpignan (Pyrénées-Orientales), *in* Cauliez J. et al. (Coord.), *De la tombe au territoire, XIe Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente et Actualité de la Recherche, Montpellier – 25/27 septembre 2014,* Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse.

Duday H., Vaquer J. 2003. Les sépultures chasséennes du site des Plots, Berriac (Aude), *in* Chambon L., Leclerc J. (eds.), *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes, Table ronde de la Société Préhistorique Française, Saint-Germain-en-Laye 15 – 17 juin 2001,* Société Préhistorique Française, Mémoire XXXIII, p. 73-79.

Gandelin M., Vergely H. 2012. Les productions céramiques du Chasséen méridional entre l'Hérault et l'Orbe : nouvelles séquences typochronologiques, Nouveaux champs de la recherche archéologique, INRAP 10 ans, *Archéopages H.-S.*, p. 89-95.

Georjon C., Léa V. 2013. Les styles céramiques du Néolithique en Languedoc oriental : caractérisation et premières comparaisons avec la périodisation des industries lithiques taillées, *Gallia Préhistoire,* n° 55, p. 31-71.

Gernigon K. 2014. Le Chasséen entre temps et espace : 20 ans de périodisations des assemblages céramiques et de retour de l'identité chasséenne, *in* Sénépart I., Léandri F., Cauliez J., Perrin T., Thirault E. (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Actualité de la recherche, Actes des 10e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio (20) - 18 au 20 octobre 2012,* AEP, Toulouse, p. 37-61.

Hasler A., Thuillier B., in Jallot L. (dir.) 2004. *Mas de Vignoles IV à Nîmes (Gard). Volume 1. Le Néolithique synthèses et bilan scientifique,* Rapport de fouille, INRAP, inédit, 206 p.

Hasler A., Noret C. 2006. Habitats et structures funéraires néolithiques sur le tracé du cadereau d'Alès à Nîmes (Gard) : premiers résultats, *in* Fouéré P., Chevillot C., Courtaud P., Ferullo O., Leroyer C. (Coord.), *Paysages et peuplements. Aspects culturels et archéologiques en France méridionale. Actualité de la Recherche, Actes des 6e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Périgueux 14 - 16 octobre 2004,* ADRAHP, PSO, p. 171-190.

Jallot L., Georjon C., Wattez J., Blaizot F., Léa V., Beugnier V. et coll. 2000. Principaux résultats de l'étude du site chasséen ancien de Jaques Cœur II (Port-Marianne, Montpellier), *in* Leduc L., Valdeyron N., Vaquer J. (dir.), *Sociétés et espaces, Actes des troisièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, 6-7 novembre 1998 à Toulouse,* AEP, Toulouse, p. 281-304.

Laroche M., Duny A., Piatschek C. 2012. Les occupations de la fin du Néolithique du Mas de Garric (Mèze, Hérault) : résultats préliminaires, *in* Perrin T., Sénépart I., Cauliez J., Thirault E., Bonnardin S. (dir.), *Dynamismes et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente. Actualité de la recherche, Actes des 9e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Saint-Georges-de-Didonne, 8 et 9 octobre 2010,* AEP, Toulouse, p. 257-269.

Loison G., Villemeur I., Fabre V. 2003. Structures domestiques et aménagements funéraires sur le site chasséen du Crès à Béziers (Hérault), *Archéopages,* n° 10, p. 32-39.

Loison G., Schmitt A. 2009. Diversité des pratiques funéraires et espaces sépulcraux sectorisés au Chasséen ancien sur le site du Crès à Béziers (Hérault). Croisements de données archéologiques et anthropologiques, *Gallia Préhistoire,* n° 51, p. 245-272.

Loison L., Gandelin M., Vergély H., Gleize Y., Tchérémissinoff Y., Haurillon R., Marsac R., Remicourt M., Torchy L., Vinolas F. 2011. Dynamiques d'occupation des sols à la Préhistoire récente dans la basse vallée de l'Hérault : les apports de l'A75, tronçon Pézenas-Béziers, *in* Sénépart I., Perrin T., Thirault E., Bonnardin S. (dir.), *Marges, frontières et transgressions. Actualité de la recherche, Actes des 8e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Marseille (13), 7 & 8 novembre 2008,* AEP, Toulouse, p. 317-344.

Mahieu E. 1992. La nécropole de Najac à Siran (Hérault) : Réflexion sur les sépultures chasséennes, *Gallia Préhistoire,* n° 34, p. 141-169.

Mariéthoz F. 2007. Variabilité des pratiques funéraires en Valais autour de 4000 av. J.-C. : découvertes récentes, *in* Moinat P. et Chambon P. (dir), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, Actes du Colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006,* Cahiers d'Archéologie Romande, n°110, Société Préhistorique Française, Mémoire XLIII, p. 265-276.

Michel J., Sendra B. avec la coll. de Moquel J. 2014. Les sépultures chasséennes en contexte d'habitat de plein air du site de Saint-Antoine II à Saint-Aunès (Hérault), *in* Sénépart I., Léandri F., Cauliez J., Perrin T., Thirault E. (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Actualité de la recherche, Actes des 10e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio (20) - 18 au 20 octobre 2012,* AEP, Toulouse, p. 549-567.

Noret C. 2007. Les pratiques funéraires à Nîmes au Néolithique, *in* Célié M. et Darde D. (dir.), *Mémoire du geste. Les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l'époque romaine,* Bulletin de l'École Antique de Nîmes, n° 27, p. 12-27.

Pons F., Gandelin M., Rouquet J. 2012. Des tombes chasséennes attestées dans le toulousain, Nouveaux champs de la recherche archéologique, INRAP 10 ans, *Archéopages H.-S.,* p. 85-99.

Saintot S. et al. (dir.), 2016 L'habitat et la nécropole de La Roussille à Vertaizon dans le Puy-de-Dôme. Première présentation d'un site du Néolithique moyen I en Auvergne, *in* Cauliez J. et al. (Coord.), *De la tombe au territoire, XIe Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente et Actualité de la Recherche, Montpellier – 25/27 septembre 2014,* AEP, Toulouse.

Schmitt A. 2008. La population Chasséenne du gisement du Crès (Hérault) : caractéristiques métriques et anatomiques, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris,* n.s. 20, p. 105-124.

Sewane D. 2003. *Le souffle du mort. Les Batãmmariba (Togo, Bénin),* éd. Terre Humaine Poche, 849 p.

Tchérémissinoff Y. 2003. Deux nouvelles sépultures néolithiques dans la région de Limoux (Aude), *in* Chambon P., Leclerc J. (eds.), *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes, Table ronde de la Société Préhistorique Française, Saint-Germain-en-Laye 15 – 17 juin 2001,* Société Préhistorique Française, Mémoire XXXIII, p. 185-189.

Tchérémissinoff Y. n.d. *Les sépultures du Néolithique moyen, in Convertini F. (dir.), Le site de Champ du Poste à Carcassonne (Aude),* Monographie de site, en préparation.

Tchérémissinoff Y. n.d. L*es sépultures chasséennes, in Guillaume M. (dir.), Le site de Clos d'Ugnac à Pennautier (Aude), Rapport de fouille,* INRAP, en préparation.

PDF auteur - diffusion restreinte

Tchérémissinoff Y., Donat R., Goumy S., avec la coll. de Hasler A., Grimaud J., Escallon G. Georjon C., *Témoignage d'une crise de mortalité au Chasséen ancien : la sépulture en puits de Manduel (Gard),* Déposé.

Thomas L.-V. 1982. *La mort africaine. Idéologie funéraire en Afrique noire,* éd. Payot, 1982, 272 p.

Testart A. 2004. *Les morts d'accompagnement. La servitude volontaire 1,* éd. Errance, 261 p.

Testart A., Jeunesse C., Baray L., Boulestin B. 2012. Les esclaves des tombes néolithiques, *Dossier Pour la Science,* n° 76, p. 106-111.

Thirault E., Remicourt M., avec la coll. de Vannieuwenhuyse D. 2015. Les puits à eau néolithiques dans le sud de la France une question à creuser, *in* Sénépart I., Billard C., Bostyn F., Praud I., Thirault E. (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France. Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012, Actes des premières rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, Marseille, 23-25 mai 2012,* AEP, Toulouse, p. 231-250.

Van Willigen S., D'Anna A., Renault S., Sargiano J.-P., 2011. Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère. Sériation céramique et outillage lithique, *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], n° 2, 2011.

Vaquer J. 1991. Aspect du Chasséen en Languedoc occidental : habitats et culture matérielle, *in* Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C. *et al.* (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du Colloque International de Nemours 1989,* Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, p. 27-37.

Vaquer J., Duday H., Gandelin M., Hérouin S., Tresset A. 2007. La tombe de Coste Rouge à Beaufort (Hérault) et la question des tombes à dalles néolithiques dans le nord-est des Pyrénées, *Gallia Préhistoire,* n°49, p. 127-159.

Vaquer J., Duday H. 1989. L'énigme des sépultures néolithiques de Carcassonne, *La recherche,* vol. 20, n° 206, p. 130-131.

Vergély H., Gandelin M. 2012. Un lot de céramique singulier dans une sépulture du Chasséen ancien, Nouveaux champs de la recherche archéologique, INRAP 10 ans, *Archéopages H.-S.,* p. 95-97.

PDF auteur - diffusion restreinte

Table des matières

Le Chasséen est-il encore utile ? Un colloque, 25 ans après Nemours 5
Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude et Thomas Perrin

Quelques réflexions sur le concept de culture 11
Alain Gallay

Session n° 1
La cohérence des expressions régionales du Chasséen 25
Anne Augereau

Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen 29
Karim Gernigon

Caractérisation de l'outillage, des récipients et des ornements des sépultures de la culture des « Sepulcros de Fosa » 47
Juan F. Gibaja, Stéphanie Dubosq, Araceli Martín, Jordi Roig, Xavier Oms, Patricia Martín, Jordi Nadal, Millán Mozota, Mónica Oliva, Joan Manel Coll, Josep Mestres, Antoni Palomo, Gerard Remolins, Xavier Terradas, Alba Masclans, Silvia Albizuri et Florence Allièse

Le Néolithique moyen de la Corse revisité : nouvelles données, nouvelles perceptions 59
Pascal Tramoni et André D'Anna

Les Cortaillod : définitions, évolutions et filiations 73
Elena Burri-Wyser et Loïc Jammet-Reynal

Quel(s) Chasséen(s) en région Centre-Val de Loire ? État des lieux 91
Harold Lethrosne, Roland Irribarria, Marie-France Creusillet, Gabriel Chamaux, avec la collaboration de Marion Gasnier, Tony Hamon, Jean-Yves Noël, Jean-Pierre Quillet, Guy Richard et Christian Verjux

Chasséen septentrional, qui es-tu ? Apports des découvertes récentes dans le nord-ouest de la France 123
Caroline Colas, Ivan Praud, Françoise Bostyn, Nicolas Cayol et Yannick Le Digol

Session n° 2
Les échanges comme facteur d'unité du Chasséen 141
Xavier Terradas

El "Chassense" y los "Sepulcros de Fosa de Cataluña": relaciones complejas entre culturas arqueológicas vecinas 143
Miquel Molist Montaña, Anna Gómez Bach, Ferran Borell Tena, Patricia Rios Mendoza y Josep Bosch Argilagos

PDF auteur - diffusion restreinte

Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée 159
Caroline Colas

Origines des matières premières et types de dégraissants de la céramique du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien 173
Fabien Convertini

Des réseaux d'échanges entre les vallées du Rhône et de l'Èbre : un point de vue du nord-est de la péninsule Ibérique 191
Xavier Terradas, Juan F. Gibaja, Ferran Borrell, Josep Bosch et Antoni Palomo

Le Chasséen et l'outillage en pierre polie : la circulation des pélites-quartz de Plancher-les-Mines, des néphrites d'Ariège, des cinérites de Réquista et des jades alpins 203
Pierre Pétrequin et Jean Vaquer

Impacts de la circulation des objets et des idées dans la structuration des assemblages lithiques chasséens dans le bassin de la Seine 221
Anne Augereau, Françoise Bostyn et Nicolas Garmond

Session n° 3
Alimentation et exploitation des ressources du milieu 237
Gwenaëlle Goude et Jean-Denis Vigne

L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise) 241
Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc

L'exploitation des ressources végétales durant le Chasséen : un bilan des données carpologiques en France entre 4400 et 3500 avant notre ère 259
Lucie Martin, Laurent Bouby, Philippe Marinval, Marie-France Dietsch-Sellami, Oriane Rousselet, Manon Cabanis, Frédérique Durand et Isabel Figueiral

L'utilisation de l'outillage lithique taillé destiné à l'acquisition et à la transformation des aliments au Néolithique moyen en Méditerranée nord-occidentale 273
Juan F. Gibaja, Loïc Torchy et Bernard Gassin

Session n° 4
L'habitat dans son territoire 285
Maria Bernabò Brea

Las estructuras de hábitat en Catalunya durante el Neolítico medio: entre el Chassey y los Sepulcres de Fossa 289
Josep Mestres y Josep Tarrús

Les maisons du Néolithique récent d'Émilie, Italie. 303

Nouvelles données et incidences sur les mouvements culturels entre mondes centre-européen et occidental au Ve millénaire et début du IVe millénaire av. J.-C. 303
Maria Maffi, Alain Beeching et Maria Bernabò Brea

Architecture et structuration de l'espace des villages du Cortaillod sur le Plateau suisse entre 4400 et 3350 av. J.-C. 317
Elena Burri-Wyser et Ariane Winiger

PDF auteur - diffusion restreinte

D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France 331
Luc Laporte, Catherine Bizien-Jaglin, Stéphane Blanchet, Vérane Brisotto, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Xavier Henaff, Laurent Juhel, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, Cyril Marcigny, Hélène Pioffet, Laurent Quesnel, Ludovic Soler et Jean-Yves Tinevez

Session n° 5
Les pratiques funéraires du Néolithique moyen et le Chasséen 353
Laure Salanova

Les coffres et la question d'un système funéraire chasséen 355
Philippe Chambon

Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc..... 367
Yaramila Tchérémissinoff

Le traitement des défunts dans le midi de la France entre 4400 et 3500 avant notre ère..... 381
Aurore Schmitt et Juliette Michel

Quelques réflexions sur les pratiques funéraires du nord-est de la péninsule Ibérique à la fin du Ve et au début du IVe millénaire 397
Florence Allièse, Juan Francisco Gibaja, Maria Eulàlia Subirà et Philippe Chambon

La question de l'homogénéité des pratiques funéraires dans la « Culture des Sepulcres de Fossa » du Néolithique moyen. Révision des typologies à la lumière des dernières découvertes 407
Araceli Martín Cólliga, Roser Pou, Xavier Oms, Josep Mestres, Miquel Martí, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq, Juan F. Gibaja et M. Eulàlia Subirà

Un chasséen, des Chasséens ? Des restes humains épars..... 421
Jean-Gabriel Pariat

Session n° 6
La chronologie du Chasséen dans son contexte européen 433
Thomas Perrin

Le délicat séquençage du Chasséen méridional 437
Thomas Perrin

Le Chasséen dans le Midi de la France : questions de définition et de chronologie 457
Samuel van Willigen, André D'Anna, Stéphane Renault et Jean-Philippe Sargiano

Le Chasséen dans l'Yonne est-il aussi ancien qu'à Chassey ?..... 471
Anne Augereau, Philippe Chambon, Nicolas Garmond et Katia Meunier, avec la collaboration de Alain Beeching

La chronologie des *Sepulcros de fosa* en Catalogne 491
F. Xavier Oms, Juan F. Gibaja, Araceli Martín, M. Eulàlia Subirà, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq et Berta Morell

PDF auteur - diffusion restreinte

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère 501
Pierre-Jérôme Rey

Le Chasséen et ses « cultures sœurs » : apports du colloque de 2014 541
Didier Binder

Liste des auteurs 549

Table des matières 553

PDF auteur - diffusion restreinte

Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoaep.fr
http://www.archeoaep.fr

PDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

In 1989, the first national symposium on the Chasséen, the focal and emblematic culture of the French Middle Neolithic, was held in Nemours, and the proceedings of the symposium were published in 1991. After about forty presentations, the authors of the symposium concluded that new approaches were needed to address this culture in order to go beyond micro-regional studies and segmented analyses by types of materials. Unfortunately, twenty-five years later, the situation does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework.
All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.

En 1989, se tenait à Nemours le premier colloque national consacré au Chasséen, culture phare et emblématique du Néolithique moyen français, dont le volume des actes fut publié en 1991. À l'issue de la quarantaine de communications, les auteurs de ce colloque concluaient au renouveau nécessaire des approches pour aborder cette culture afin de pouvoir dépasser études microrégionales et analyses segmentées par types de matériaux. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble malheureusement guère avoir évolué : les synthèses restent rares ou limitées à un aspect particulier des productions matérielles pour l'essentiel, et la compréhension générale du phénomène chasséen à large échelle n'a de fait guère progressé. C'est ce constat, certes un peu pessimiste et sans doute discutable, qui nous a amenés à organiser un second colloque international consacré à cette question. Il nous semblait en effet important de refaire un point et de tenter, une fois encore, de proposer un bilan des acquis et de tenter de dégager quelques pistes permettant de renouveler les approches sur le Chasséen. Tenu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), dans le centre de Paris, du 18 au 20 novembre 2014, il a rassemblé plus de 150 participants provenant de toute la France et des pays limitrophes. Communicants et auditeurs ont ainsi pu dialoguer à de nombreuses reprises lors d'échanges constructifs. Les présents actes rassemblent les textes issus de l'essentiel des communications, autour de six thématiques principales : la variabilité et la cohérence des expressions régionales, les facteurs d'unité du Chasséen à travers le temps et l'espace, l'alimentation et les stratégies d'exploitation des ressources du milieu, l'habitat dans son territoire, les pratiques et rituelles funéraires et enfin, la chronologie de ce Chasséen dans son contexte européen.
Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

PDF auteur - diffusion restreinte

9 782358 420204